



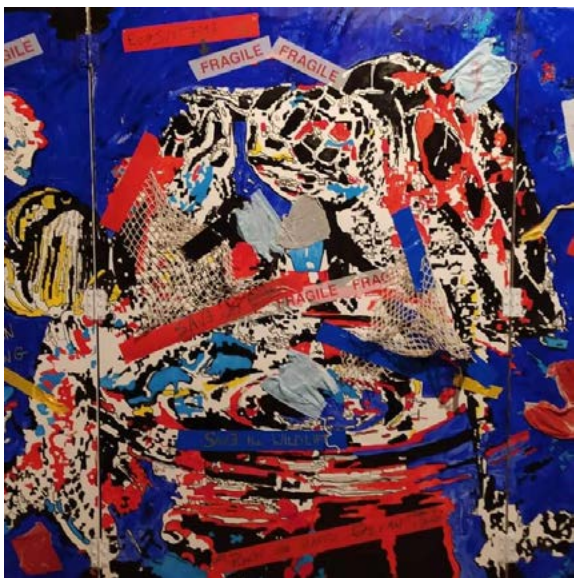
Le comité de Quartier du Portrieux est né en 2009 d'un dialogue entre voisins, commerçants, résidents permanents et temporaires, touristes désireux de partager leur amour du Portrieux. Cette association de toutes les bonnes volontés vise à embellir la vie au Portrieux autour de 3 axes : promouvoir et animer le quartier - accueillir les nouveaux arrivants - proposer à la municipalité des améliorations du cadre de vie.

Eldjune

J'investis cette belle salle de l'ancienne mairie avec une nouvelle série de toiles différentes de celles de la galerie du commerce.



Des visages et des Figures dans la lignée de mes superpositions où émerge ce que cherche le regard de chacun.



Le mixage de toutes les techniques que j'ai abordées à travers la diversité de mes expériences (photographie, montage, collage, installation dans l'espace public..) me permet aujourd'hui de faire cette proposition urbaine, romantique et décalée parfois, contemporaine.

Exposition Eldjune
Ancienne mairie
du 27 Juin
au 3 Juillet

Ça s'est passé au Portrieux Kenleur



Librairie Le Fanal

Si vous laissez votre curiosité vous guider, vous avez certainement vu à travers les vitrines de la librairie que les choses avançaient : les menuisiers s'activent et installent les étagères, ça sent la fin, et donc le début ! Les livres seront livrés en juillet et il sera temps pour nous de mettre à l'épreuve nos biceps et accessoirement nos neurones pour tout installer.

Pour patienter, je vous conseille une lecture pour les vacances : le dernier roman d'Isabelle Autissier «le Naufrage de Venise» . Dans un roman haletant, elle imagine une vague gigantesque et destructrice qui va engloutir Venise et la réduire à néant. Le savant système de 78 écluses installé pour la protéger de la montée des eaux a failli. On suit des parents et leur fille installés dans la sérénissime depuis des générations, avant et après le désastre, affrontant leurs convictions et leurs contradictions pour anticiper un désastre environnemental on ne peut plus réaliste.





Et une deuxième page parce qu'on a plein de choses à dire et qu'on n'est pas pingre !

L'été s'installe, si si !



Ça va se passer au Portrieux Sainte Anne

Une actualité chargée cet été pour Ste Anne .

Tout d'abord, l'apéritif de la Ste Anne organisé par le comité de quartier . Comme l'année dernière, apéritif offert à partir de 12h sur la place Ste Anne le dimanche 24 juillet.

Le pardon, dans la semaine suivante. A cette occasion, comme tous les ans, nous demandons aux riverains de nous aider à décorer leurs façades avec des filets (nous en avons), des fleurs et des bougies. Les décorations seront mises en début de semaine après l'apéritif.

Une série de concerts aura lieu tout l'été dans la chapelle. Le 14 juillet à 16h, le 20 juillet en soirée, le 27 juillet puis les 9 et 17 août . Pour plus d'informations, les détails sont affichés à la chapelle. Des visites de la chapelle sont organisées tout l'été, les vendredis de 14h30 à 18h du 15 juillet au 26 août.

Un grand merci aux associations y participant, et tout particulièrement à l'amicale du moulin St Michel.

Pot mensuel



Adhésion

12€ par personne, 20€ pour un couple

Contactez-nous

Par mail : comité.portrieux@gmail.com

ou mieux

passez nous voir au prochain apéro

Si comme d'habitude, chacun paie ses consommations, rien ne vous empêche d'en payer une à quelqu'un que vous aimez bien ou à qui vous avez un service à demander.



Et allez une troisième !

Je me souviens

Je me souviens de mon enfance,
sur cette plage du port.
Le Petit Nice.

Je me souviens de Monsieur Armani,
prof de sport qui,
avec son assistante Mlle Flo,
ouvrit, après la guerre
le Club des Canetons sur la plage.



Je me souviens de l'été 1950, ma première inscription au club. Le matin, avec Mlle Flo, c'était gymnastique, et l'après-midi, les jeux de plage et les concours de déguisements à thème. Les indiens, les tahitiens, les pirates. Le soir pour les grands, indiens, tahitiens, pirates se retrouvaient autour d'un feu.

Je me souviens de ma plage, plage de ma famille, plage de mes amis. Chaque famille et relations avait sa place de prédilection, pour nous, les Morin, les Le Gonidec, les Gautreau, c'était près du mur, entre la Villa France et Tu es Roc. Et pas question de poser sa serviette ailleurs. Seuls les jours de grandes marées nous réunissaient sur une plage devenue étroite, pendant que les enfants construisaient des forts pour lutter contre les flots.

Je me souviens de tous ces concours de plages. Celui des biscuits Gondolo était le plus prisé. Le gagnant déguisé en gondolier se voyait remettre un appareil photo ! Et le concours de châteaux de sable. Une véritable affaire familiale. Il fallait s'entraîner plusieurs jours à l'avance, ramasser des algues et des coquillages pour la déco, chercher du sable à la Grève Noire pour faire les toitures. Mon ami Bernard les gagnait tous. Il est vrai que son père était architecte...

Je me souviens de toute cette vie commerciale sur la plage, le photographe ambulancier, le crieur de journaux. « Demandez Ouest France, l'Aurore, le Parisien Libéré, demandez le Figaro. ». La marchande de petits pains au chocolat et de sucettes Pierrot Gourmand, de chez Margely.

Je me souviens de mes goûters avec les gaufres de madame Cotard. Croustillantes à souhait et généreusement saupoudrées de sucre glace... Madame Cotard se tenait à l'ombre du petit jardin, près du monument de la guerre 39-45, face au banc de la coopé, où s'asseyaient les commères du port. Les gaufres de madame Cotard sont ma madeleine de Proust.

Je me souviens de ces plongeurs depuis le carré du port, des baignades sans fin entre les chalutiers, des courses de godilles en direction du Pors es Leu, et les courses au canard du 14 juillet. 14 juillet où l'on faisait le plein de pétards chez Mlle Bonnargent (Bobosse). Après les avoir jetés, il fallait courir vite pour échapper au garde-champêtre sur son solex...

Je me souviens de ces batailles de boules de vase, entre les Baigneurs et les Gars du Port. Moi j'étais avec les Baigneurs, mais dès septembre je retrouvais au collège, mes copains, Bernard, Jean Paul et les autres les Gars du Port.

Ben quatre alors !

Je me souviens (suite)

Je me souviens de Wip, Wip et Wap, Jean Guillo, un brave homme mais un peu porté sur la bouteille, après quelques verres, il nous racontait les aventures de Tarzan dans les mines de gruyère.

Je me souviens de ce marché qui s'étirait les lundis d'été, depuis le carré du port jusqu'au garage Citroën. Un marché avec ses stars, madame Pinto qui vendait du linge de maison et haranguait le chaland : « Allez ma chérie, regarde la qualité de mes draps, tu risques pas de les user avec ton mari ou ton amant », le marchand de vaisselle : « M'sieurs dames, un service de 48 pièces, pour les grands événements, la communion du p'tit, ou la sortie de prison du grand-père et tiens, je rajoute un service à dessert et les tasses à café ».

Il y avait aussi le rebouteux Emile de Massa, dit Monsieur Vipère. Il arrivait de Lantic avec sa vieille traction bringuebalante, installait son étal et ses reptiles pour vendre son Baume miraculeux et universel.

Je me souviens de mon adolescence, avec la bande de copains et de copines, on s'éloignait le plus loin possible des parents, près de la cale, pour fumer des blondes et écouter Salut les Copains.

On buvait des diabolos-menthe au Bretagne, avec Pierrot Penvern le fils de madame Labbé, la propriétaire.

On allait danser au Lido, surtout quand les Krock Mitains, le groupe local qui reprenait les tubes des Chats Sauvages, était programmé..



Je me souviens de mes premiers rendez-vous, de mes premiers baisers.
Mais comme disait Kipling : « Ceci est une autre histoire »

